AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
TARN-ET-GARONNE

Info agri 82

Lettre d'information n°19 du 17 décembre 2022

FRUITS ET LEGUMES

Actualités

VISITE ARBORICULTURE BIOLOGIQUE

Les Chambres d'agriculture du Tarn-et-Garonne, de l'Ariège et du Tarn vous invitent à une journée d'échanges « Technique et Filières » sur l'arboriculture biologique :

Mardi 20 décembre 2022 de 9h30 à 17h
Au « Verger de Candie », Rond-point du Général Pottier - 31000 Toulouse

Programme :

- 9h30 - 10h30 : visite du verger en récolte par les consommateurs
- 10h30 - 11h30 : visite point de vente
- 11h30 - 12h30 : échanges entre les producteurs (dont le propriétaire) avec quelques chiffres de la vente en directe par rapport à la vente en gros en BIO

Repas tiré du sac

- 14h-17h : Bilan de campagne technique pomme bio 2022

Contact

Maxime CROUZET– CA82
06 75 05 89 44

« ARBORICULTEUR : DIRIGER SES EQUIPES AVEC SUCCES"

La Chambre d'Agriculture du 82 propose une formation pour optimiser la gestion de ses équipes, apprendre à déléguer, communiquer clairement des consignes et instaurer un climat de travail serein et efficace.

Mardi 24 janvier 2023 de 8h30 à 17h
Lieu : Moissac

Formation ouverte à tous, formulaire d'inscription bientôt disponible sur notre site : www.agri82.chambre-agriculture.fr

Contact

Marie DORDOLO– CA82
06 47 89 55 03

Technique

Retour formation légumes :

D'une expression de besoins à l'envie de se former et de se retrouver !

La Chambre d'agriculture a initié en 2022, une étude sur les besoins des maraichers du Tarn et Garonne, en systèmes conventionnel ou agriculture biologique. Grâce à une stagiaire, des enquêtes ont été réalisées auprès des producteurs portant sur des thèmes variés : techniques de production, commercialisation, gestion de la main d'œuvre…

Un des premiers besoins ainsi identifié pour les agriculteurs était de s'améliorer sur les techniques culturales et également de pouvoir échanger entre pairs.

Il était évident que pour répondre au maximum au besoin, il fallait monter une formation ! Chose faite en octobre 2022.

La Chambre d'agriculture de Tarn et Garonne, avec l'intervention de Thierry Massias, spécialiste légumes de la Chambre d'agriculture des Hautes Pyrénées a organisé une formation où une dizaine de maraichers ont participé.

La formation a été réalisée en 2 temps

- Une partie sur une exploitation, chez Ameril Delcasse à Albefeuille Lagarde. Améril est agriculteur en maraichage bio diversifié. Il a l'habitude d'accueillir des stagiaires et de mettre à disposition tous les paramètres de son exploitation : assolement, couts, main d'œuvre et surtout son expérience… Après un tour de table, riche en demandes, la visite de l'exploitation a soulevé des questions techniques. Et en octobre 2022 ! Nous avions la chance d'avoir encore sur l'exploitation quelques cultures d'été (tomates, aubergines par ex) et les cultures d'automne-hiver en préparation (choux, poireaux, mesclun….)
- Une partie en salle. Riches de la partie sur le terrain le matin, les agriculteurs se sont retrouvés en salle l'après-midi pour appréhender les réponses aux questions soulevées : itinéraires techniques, mise en place de couverts végétaux, astuces diverses et variées…

Et le bilan de cette journée, des questions techniques peuvent encore rester en suspend mais tous vont essayer de tirer parti de cette journée de formation et surtout est née l'envie de se retrouver… parce que l'apport du groupe est aussi important que les autres apports.

Une autre date est prévue en mars 2023, sous le même format, dans une autre exploitation et sur les techniques de cultures de printemps et d'été. A suivre !

Contact :

Sylvie BOCHU – CA82
06 08 41 68 68

Technique

Ho punaises !

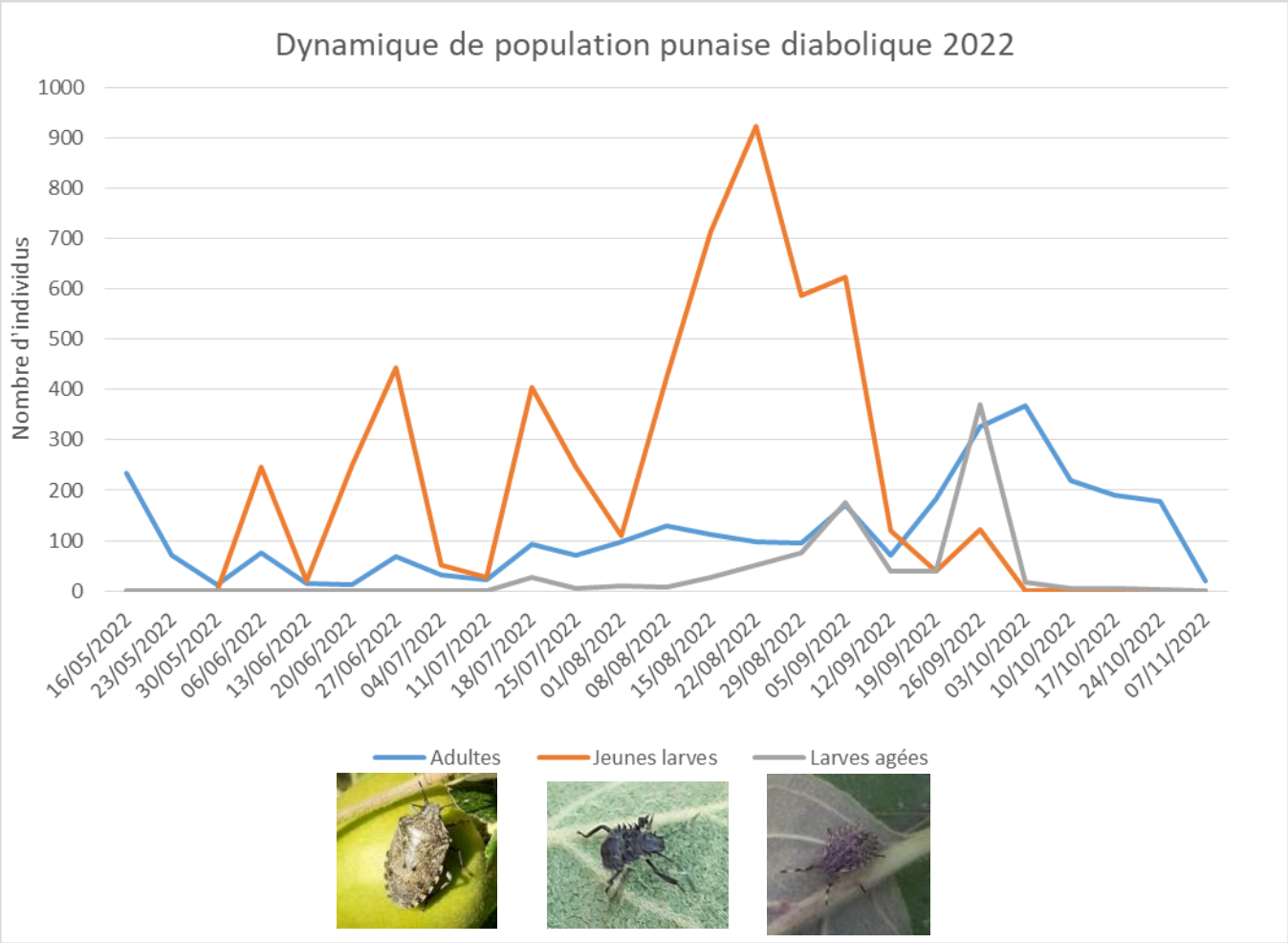
Vous l'avez surement remarqué dans vos vergers, de très nombreuses punaises été présentes cet été sur différentes cultures, principalement fruitières et ont pu occasionner des dégâts sur fruits.

De nombreuses espèces de punaises cohabitent dans le verger, et peuvent être bénéfiques (punaises auxiliaires consommatrices de pucerons) ou préjudiciables (piqûres sur fruits). On distingue 2 types de dégâts de punaises ; les dégâts de printemps formant des déformations de style « cratères » ou des dégâts d'été (photo ci-contre), suite aux piqures d'alimentation où l'on observe des plages liégeuses. Ces seconds ont été majoritairement observés cette année.

Depuis plusieurs années, on observe une augmentation des dégâts de punaises. Si l'on a toujours connu quelques dégâts liés à plusieurs espèces de punaises, l'intensification des pertes est aujourd'hui attribuée en grande partie à la punaise diabolique (Halyomorpha Halys). Son potentiel de nuisibilité dépasse celui des autres punaises du fait de sa capacité de colonisation bien supérieure. Cette année les dégâts ont concerné aussi bien les fruits à noyaux (cerise, pêche, prune) que les fruits à pépins (pommier, poirier, kiwi), mais également les fruits à coque. En noyau, les symptômes ont été observés sur cerisier dès le mois de mai, même si l'intensité des dégâts n'a que rarement été significative. En revanche au moment de la récolte

des pommiers, les populations avaient explosé en verger et les dégâts ont été quasiment généralisés. Leur intensité a été très variable, allant de quelques piqures à des endroits précis du verger, à l'ensemble des fruits piqués. Nous avons également pu voir une augmentation des dégâts à proximité des endroits « stratégiques » pour les punaises ; à proximité des bâtiments (ou elles hivernent), des haies, bois ou ripisylves, et à proximité de champs de soja ou de tournesol (très attractifs pour les punaises).

Un réseau de piégeage a été mis en place depuis plus de 4 ans maintenant, afin d'avoir une vision globale de la présence de la punaise diabolique dans notre département. L'année 2022 a été exceptionnelle en termes de capture ; plus de 12 000 punaises contre 2 000 individus en 2021, avec un nombre de pièges totaux quasi identique.



Ce graphique a été réalisé avec les relevés différenciant les larves jeunes et âgées des adultes de 8 pièges (contre 14 dans le réseau).

Les premières larves ont été observées tout début juin, et leurs populations n'ont cessé de croitre en août et ce jusqu'à mi-septembre, ce qui explique les dégâts plus forts sur pommier ou sur noisette que sur fruits d'été. A partir du 20 septembre, on observe un gros pic d'adultes, qui traduit la génération qui hivernera. Il est difficile de conclure sur le nombre de générations observées cette année, qui se situerait entre 2 et 4.

La CDA82 participe également à un réseau de piégeage national de la punaise diabolique sur les différents bassins de production, ou l'ensemble des données sont partagées. Ce groupe est animé par la Fédération des Fruits et Légumes d'Occitanie. Le Sud-Ouest ne déroge pas à la règle, l'ensemble des zones de production française a observé une explosion des dégâts cette année.

Concernant les stratégies de lutte, nous sommes plutôt démunis. Les pyrèthres sont efficaces (mais fugaces) sur les tout premiers stades larvaires uniquement, permettant de temporiser quelques jours la pression, avant qu'elle ne revienne à l'identique. Nous n'imaginons donc pas appliquer des pyrèthres en séquences durant l'été pour des efficacités si transitoires, celles-ci auraient des conséquences non négligeables non seulement sur la présence des auxiliaires, mais aussi sur d'autres ravageurs (remontées d'acariens rouges, pucerons lanigères, …). Le piégeage massif lui, semble inefficace au vu des niveaux de populations considérables de punaises diaboliques d'après les essais réalisés par nos collègues du Sud-Est. Ceux-ci ont également observé une augmentation significative des dégâts à proximité de ces pièges massifs, dans un rayon de 50m.

Aujourd'hui, la seule solution réellement efficace semble être l'utilisation de filet insects proofs (fermés à la chute des pétales) qui permettent de diminuer significativement les populations de punaise. Là aussi, des contraintes apparaissent car toutes les parcelles ne se prêtent pas à la fermeture, et quid des systèmes d'ouverture et de fermetures des portes qui sont très chronophages. Cependant, c'est la seule technique qui a une efficacité satisfaisante. A plus long terme, la recherche travaille également sur des lâchers de parasitoïdes pour accélérer la régulation naturelle de ces populations de punaises.

De nombreuses questions se posent, notamment sur le lien avec la hauteur du couvert en inter-rang et l'entretien de celui-ci (on a pu observer des remontées de punaises sur les fruitiers suite à une fauche de l'inter-rang). Cependant, la plupart des pontes de punaises sont retrouvées directement dans les arbres, les larves se baladant ensuite de branche en branche, il est peu probable qu'elles redescendent dans l'inter-rang pour ensuite remonter sur les arbres. Il est également important de souligner que les conditions caniculaires de cet été ont pu conduire les punaises (et autres ravageurs) à se réfugier dans les vergers, seuls endroits « frais » et arrosés, leur offrant des conditions de vie optimale, contenu des températures extrêmes et de la sécheresse.

Contact :

Julie CADOT – CA82
06 89 72 66 09

Cette action de diffusion est cofinancée par l'Union européenne avec le
Fond Européen Agricole pour le Développement rural en Midi-Pyrénées

Chambre d'agriculture 82

130 av. Marcel Unal
82017 MONTAUBAN CEDEX
accueil82@agri82.fr
Tél. : 05 63 63 30 25
Fax : 05 63 66 14 07
www.agri82.fr

N°Agrément conseil indépendant MP 01929